

tagème suivant : il désigna à ses fils un arbre qui était à l'extrémité d'un champ et leur dit : « Si notre patrimoine a pu augmenter régulièrement, c'est grâce aux bienfaits dont nous a comblés le dieu de cet arbre. Il vous faut maintenant prendre dans vos troupeaux un mouton pour le lui sacrifier. » Alors les fils, obéissant à l'ordre de leur père, tuèrent un mouton qu'ils offrirent à cet arbre avec des actions de grâces ; puis ils installèrent au pied de l'arbre un sanctuaire du dieu.

Par la suite, le père mourut de vieillesse ; par l'effet de ses actes antérieurs, il revint naître parmi les moutons de sa propre famille. Or, il advint que ses fils voulurent sacrifier au dieu de l'arbre ; ils prirent donc un mouton et leur choix tomba précisément sur celui qui avait été leur père. Alors, le mouton dans ses bêlements, dit en riant : « Quelle divinité peut-il bien y avoir dans cet arbre que voici ? Autrefois, parce que je souhaitais avoir de la viande, je vous ai engagé par tromperie à lui sacrifier et alors, en votre compagnie, j'ai mangé de cette chair ; maintenant l'expiation de ce crime m'atteint moi seul le premier. »

Sur ces entrefaites, un arhat survint pour mendier sa nourriture ; il s'aperçut que le père défunt avait reçu ce corps de mouton ; alors il prêta aux propriétaires (des moutons) sa vue surnaturelle et les engagea à observer par eux-mêmes (1) ; aussitôt ils reconnurent que c'était leur père (qu'ils allaient immoler) ; ils en conçurent du déplaisir et abattirent aussitôt l'arbre et son dieu ; ils se repentirent de leurs fautes et pratiquèrent des actes producteurs de bonheur ; ils ne tuèrent plus désormais aucun être vivant.

(1) Le mouton parle en bêlant, et c'est pourquoi il n'est pas compris de ses fils. Il faut la venue de l'arhat pour que les fils reconnaissent que ce mouton n'est autre que leur père défunt.